

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Eugène GROSS

Autour d'un article de Jacques du Martolet

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1923, tome 22, p. 141-142

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

Autour d'un article de Jacques du Martolet

Une personnalité autorisée nous a adressé quelques mots au sujet de l'article de Jacques du Martolet paru dans le dernier n° des « Echos ». Il peut se faire que la légende soit parfois plus vraie que l'histoire. Ce n'est pas toujours le cas. En particulier, le mode de transporter les morts d'Euseigne à Hérémente, tel que les « Echos » le décrivent est, paraît-il, une fantaisie que notre correspondant verrait volontiers reléguée définitivement parmi les fausses légendes. La vérité, c'est que les morts sont déposés à Euseigne même dans le cercueil, que des porteurs montent, sur leurs épaules, jusqu'à Hérémente. Ceux qui connaissent le trajet jugeront que ce n'est pas une petite affaire, surtout en hiver. — Jacques du Martolet avait prêté quelque « dureté » aux montagnards d'Hérens. « Si dureté il y a chez eux, dit notre correspondant à ce propos, c'est celle du travail acharné, allant souvent de la première aube au coucher du soleil, du lundi au samedi. Le dimanche, jour du repos pour le citadin, ne l'est pas pour les gens d'Euseigne, qui ont le courage de gravir des sentiers abrupts pendant une bonne heure d'horloge, afin de remplir leurs devoirs religieux ; jour de repos, le dimanche ne le fut surtout pas cet été ; car tous les après-midis il fallut travailler à la chapelle en construction. »

Ces considérations ne peuvent qu'augmenter les sympathies pour les Euseignards, et c'est très, volontiers que nous insérons l'appel suivant, auquel la générosité de nos lecteurs ne restera pas insensible :

Appel en faveur de la chapelle d'Euseigne en construction

L'incendie qui, le 21 décembre 1917, réduisit en cendres le gros village d'Euseigne, n'épargna pas la chapelle située près du foyer du sinistre. Maintenant que le village est en grande partie reconstruit, il était temps de penser à réédifier la chapelle. Voici près de dix ans que les villageois ont dû utiliser pour le culte une salle de la maison

d'école, heureusement épargnée par l'incendie, parce que séparée du village par la grande route de la vallée.

C'est pourquoi, ce printemps dernier, malgré les lourdes charges qui pèsent sur eux du fait de la reconstruction de leurs maisons, les villageois d'Euseigne, confiants dans l'aide de Dieu et la charité du public, ont décidé de commencer immédiatement à rebâtir une chapelle, et même une grande chapelle : tel fut en effet le désir du Chef du diocèse. En outre, la population caresse l'espoir d'avoir, dans un avenir plus ou moins éloigné, un prêtre au milieu d'elle, car long et raide est le sentier qui conduit à l'église paroissiale d'Hérémenec. Vieillards et infirmes ne sauraient s'y rendre qu'à grand'peine. Cela étant, il fallait bien une chapelle suffisante pour contenir une population de trois cents âmes — sans compter les prévisions de l'avenir.

Nous faisons donc appel aux lecteurs de cette revue, pour nous aider à mener à bien une œuvre si importante et si nécessaire. Tout envoi sera accepté avec reconnaissance. Les dons en espèces peuvent être versés sur compte de chèque II c. 166, à l'adresse de M. le Curé d'Hérémenec.

Par votre aumône, chers bienfaiteurs, vous aurez une large part aux messes qu'on dira dans cette chapelle, aux prières qui y seront répandues devant le Seigneur par vos obligés.